

Paris 19 juillet (soir) 1847

Ma chère Augustine,

J'ai reçu avec grand plaisir par Maman qui vient d'arriver des nouvelles de vos santés, et la lettre que tu lui as remise et à laquelle je m'empresse de faire réponse.

Tu peux être parfaitement tranquille sur l'usage que je ferai de ta clé d'armoire : je ne la laisserai pas traîner et te la renverrai par Maman, comme tu le désires – La note du serrurier que l'on a envoyé réclamer est relative à une clé de la porte d'entrée faite dans le mois d'avril : si tu te rappelles ce travail et s'il n'a pas été payé je le payerai moi-même, car je suppose qu'il ne s'agit pas d'une clé usée ce qui regarderait le compte de la maison, mais d'une clé perdue. Dis-moi ce qui en est afin que je règle ce compte.

Je ferai avec plaisir exécuter le travail de restauration du poêle et de l'antichambre. Je te prie seulement de demander à M^r Fouache¹ s'il veut que je fasse arranger le poêle sur le même système que celui de la salle à manger du premier et du 2^e étage.

Quant à la décoration de l'antichambre, il vaudrait mieux, je crois, à raison de la nécessité où nous sommes de faire toucher sans cesse les portes par la domestique (au poêle et aux armoires) de faire tout peindre à l'huile /2/ plutôt que de mettre du papier qui est immédiatement gras et tâché. Consulte M^r Fouache à ce sujet et donne-moi réponse afin que je fasse faire les choses en conséquence.

M^r de St-Léger² va partir jeudi prochain, avec M^{me} de St-Léger et les enfans pour les eaux de Néris, dans le département de l'Allier : il insiste toujours beaucoup pour que nous allions le rejoindre cette [*sic*] automne. Je ne lui ai point donné d'espoir pour cette année. Il a assisté en effet à une séance de somnambulisme qui lui a paru ridicule & il en reste là pour cette année.

M^{me} Delesse³ est accouché d'un garçon extrêmement petit, qu'elle a d'abord voulu nourrir : elle y a renoncé et a donné à son enfant une nourrice du Morvan. Elle est maintenant rétablie : j'ai dîné avec elle samedi dernier : elle a dû sortir dimanche pour la première fois après avoir gardé le lit 17 jours. Elle nous a envoyé 2 boîtes de dragées. M^r Delesse est arrivé le lendemain de l'accouchement qui a été fort heureux : il part prochainement. Sa femme le rejoindra peu de temps après avec sa mère.

La chaleur a été tellement excessive à Paris surtout samedi dernier qu'il n'y avait pas moyen de /3/ travailler, et à peine, de vivre. Il y a beaucoup de mort [*sic*] subites par apoplexie et rupture de vaisseaux : trois médecins sont morts subitement dans leur voiture le même jour. Il n'y a pas de maladies, ce qui désole les médecins qui veulent bien qu'on meure, mais après avoir passé par leurs mains un temps convenable.

Je t'enverrai par Maman une carte de France, avec l'indication des chefs-lieux : fais toujours répéter à Albert⁴ sa carte de France tantôt de mémoire, tantôt en suivant avec le doigt sur la carte, tantôt enfin en lui faisant dire le nom d'un département qui lui est montré.

¹ Jean-Baptiste Fouache (1794-1859), constructeur de navires, beau-père de Frédéric Le Play.

² Albert de Champs de Saint-Léger (1801-1890), propriétaire, collaborateur de Frédéric Le Play, futur membre fondateur de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale en 1856.

³ Achille Delesse (1817-1881), ingénieur des mines, fut professeur d'agriculture, drainage et irrigation à l'Ecole des mines. Familier de Frédéric Le Play, il fut membre de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale dès sa fondation.

⁴ Albert Le Play (1842-1937), fils de Frédéric et d'Augustine.

Je t'engage à faire quelquefois venir Susanne au bord de l'eau pour qu'elle parle avec Albert des cailloux, de l'eau, de la mer et des objets nouveaux qui sont là sous ses yeux.

Je suis reçu maintenant membre du Cercle des arts⁵ : j'ai été dîner dans ces derniers temps avec M^r de S^t-Léger, et avec M^r Herbet⁶ des Affaires étrangères que j'ai vu beaucoup à l'occasion d'une commission diplomatique dont je suis membre et dont il est secrétaire, chargée de négocier un traité de commerce avec la Suède. J'ai été avec M^r Herbet passer un samedi soir au Château Rouge⁷, célèbre bal /4/ public situé sur les hauteurs voisines de la barrière Rochechouart. C'est à peu près le même genre que le bal Mabille⁸ : seulement la fête étant extraordinaire avait attiré beaucoup plus de monde que nous n'en avons vu dans ce dernier bal. La fête s'est terminée par le quadrille et le galop infernal des derniers jours de Pompéi⁹. Après une introduction à grand tapage qui présage ce qui va suivre, on joue une contre-danse que le public danse comme à l'ordinaire, puis au dernier chassez-croisé l'on entend une détonnation [*sic*] épouvantable et des cris effrayants poussés d'abord par des assistants qui jouent leur rôle, puis très naturellement par toutes les femmes présentes : le gaz s'éteint à peu près complètement de suite que la nuit succède à la clarté de plusieurs milliers de becs. (on dit 28 000 mais je ne les ai pas comptés). Alors commence une éruption volcanique en artifice sur le pourtour de la place de danse : des milliers de pétards détonnent de tous côtés autour du public avec un bruit effroyable : une pluie de feu couvre l'assemblée : des serpenteaux, dragées, etc. et autres pièces d'artifice courent en tout sens sur la tête du public le long de fils de fer dressés à cet effet. C'est un bruit et un spectacle tout à fait saisissant et qui ne fait rire que la moindre portion de l'assemblée : cependant la majorité du public présent ne détestant pas les émotions, et étant au-dessus de la vaine frayeur des ténèbres, consolée d'ailleurs par le galop infernal qui commence à la fin de l'éruption paraît se retirer parfaitement satisfaite.

Embrasse pour moi toute la famille – Ton bien affectionné

F. Le Play

⁵ Cercle fondé en 1836.

⁶ Charles-François-Édouard Herbet (1813-1867), haut fonctionnaire et diplomate, était alors sous-directeur à la Direction commerciale du ministère des Affaires étrangères.

⁷ Bal public ouvert en 1845 dans l'actuel XVIII^e arrondissement de Paris.

⁸ Établissement de danse refondé en 1844 sur l'actuelle avenue Montaigne. Le Château-Rouge avait cependant été conçu pour attirer un public plus populaire.

⁹ Le roman d'Edward Bulwer Lytton, *The Last Days of Pompeii*, paru en 1834, avait été traduit en français la même année.